

Un songe

Le laboureur m'a dit en songe : « Fais ton pain,

Je ne te nourris plus, gratte la terre et sème. »

Le tisserand m'a dit : « Fais tes habits toi-même. »

Et le maçon m'a dit : « Prends ta truelle en main. »

Et seul, abandonné de tout le genre humain

Dont je traînais partout l'implacable anathème,

Quand j'implorais du ciel une pitié suprême,

Je trouvais des lions debout dans mon chemin.

J'ouvris les yeux, doutant si l'aube était réelle :

De hardis compagnons sifflaient sur leur échelle,

Les métiers bourdonnaient, les champs étaient semés.

Je connus mon bonheur et qu'au monde où nous sommes

Nul ne peut se vanter de se passer des hommes ;

Et depuis ce jour-là je les ai tous aimés.

René-François Sully Prudhomme (1839-1907)

